

Le genre *Maccevethus* Dallas, 1852 (Heteroptera, Rhopalidae)

Pierre Moulet

Abstract

The revision of genus *Maccevethus* Dallas, 1852 leads to recognize only three distinct species in this genus, and to consider *M. persicus* Jakovlev as a synonym of *M. corsicus* Signoret.

Résumé

La révision du genre *Maccevethus* Dallas, 1852 amène à ne plus y reconnaître que trois espèces distinctes, et à placer *M. persicus* Jakovlev en synonymie de *M. corsicus* Signoret.

Citer ce document / Cite this document :

Moulet Pierre. Le genre *Maccevethus* Dallas, 1852 (Heteroptera, Rhopalidae). In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 99 (1), mars 1994. pp. 63-67;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1994_num_99_1_17039

Ressources associées :

Maccevethus

Fichier pdf généré le 24/09/2019

Le genre *Maccevethus* Dallas, 1852 (Heteroptera, Rhopalidae)

par Pierre MOULET

Museum Requien, 67 rue Joseph Vernet, 84000, Avignon

Résumé. — La révision du genre *Maccevethus* Dallas, 1852 amène à ne plus y reconnaître que trois espèces distinctes, et à placer *M. persicus* Jakovlev en synonymie de *M. corsicus* Signoret.

Summary. — The revision of genus *Maccevethus* Dallas, 1852 leads to recognize only three distinct species in this genus, and to consider *M. persicus* Jakovlev as a synonym of *M. corsicus* Signoret.

Mots clés. — Heteroptera, Rhopalidae, *Maccevethus*, systématique, *M. persicus* nov. syn.

La rédaction en cours du volume de la série «Faune de France» consacré aux Coreoidea, m'a amené à réviser plusieurs genres de cette superfamille (MOULET, 1991). Dans ce cadre, l'étude du genre *Maccevethus* a été entreprise mais s'est révélée délicate. Cette note est donc une mise au point réalisée d'après l'étude des collections européennes les plus importantes et la dissection de plus de 400 ♂ de provenances diverses.

HISTORIQUE

Strictelement paléarctique, le genre *Maccevethus* fut longtemps considéré comme monospécifique, puisque composé du seul *M. errans* (Fabricius, 1794). A celui-ci furent ajoutés : *M. caucasicus* (Kolenati, 1845), *M. corsicus* Signoret, 1862 et *M. persicus* Jakovlev, 1881. D'autres taxa décrits dans ce genre, notamment *M. lutheri* Wagner, 1953, furent ultérieurement mis en synonymie avec l'une ou l'autre de ces espèces, nous n'en traiterons pas ici.

JOSIFOV (1966), dans une utile révision, considère qu'il y a là quatre bonnes espèces ; son argumentation se base sur l'étude de la forme des paramères. Il semble, en effet, que les autres caractères : habitus, phallus ♂, génitalia ♀ externes et spermathèques ne permettent pas de diagnostic décisif. Cet auteur semble suggérer la séparation de ces espèces en deux groupes, l'un rapprochant *M. errans* et *M. caucasicus*, l'autre rapprochant *M. corsicus* (qu'il nomme *M. lutheri*) et *M. persicus*. Dans chacune de ces paires, les structures des paramères sont très semblables et les zones d'habitat indiquées par l'auteur sont différentes mais mitoyennes.

PUTCHKOV & KERZHNER (1983) considèrent qu'il s'agit là de deux espèces distinctes ayant constitué chacune deux sous-espèces : d'une part *M. errans errans* et *M.*

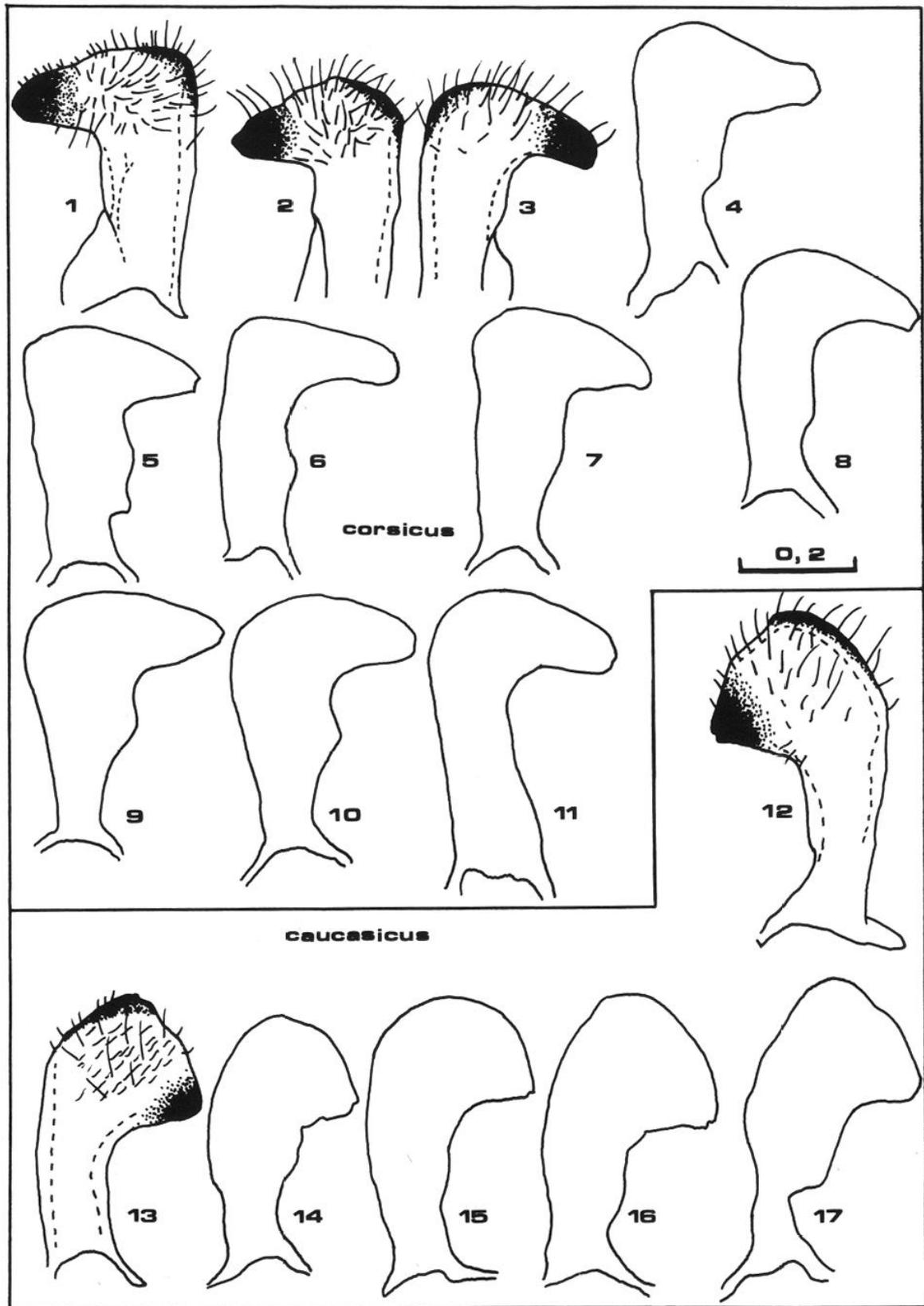


Fig. 1-17. — Paramères de *Maccethus*: 1-11, *M. corsicus*. — 1, 3. de France ; — 2. d'Espagne ; — 4-5, 9-11. d'Italie ; — 6. de Yougoslavie ; — 7. de Crète ; — 8. de Grèce. — 12-17, *M. caucasicus*. — 12-13. de France ; — 14-15. de Turquie ; — 16. du Liban ; — 17. de Yougoslavie.

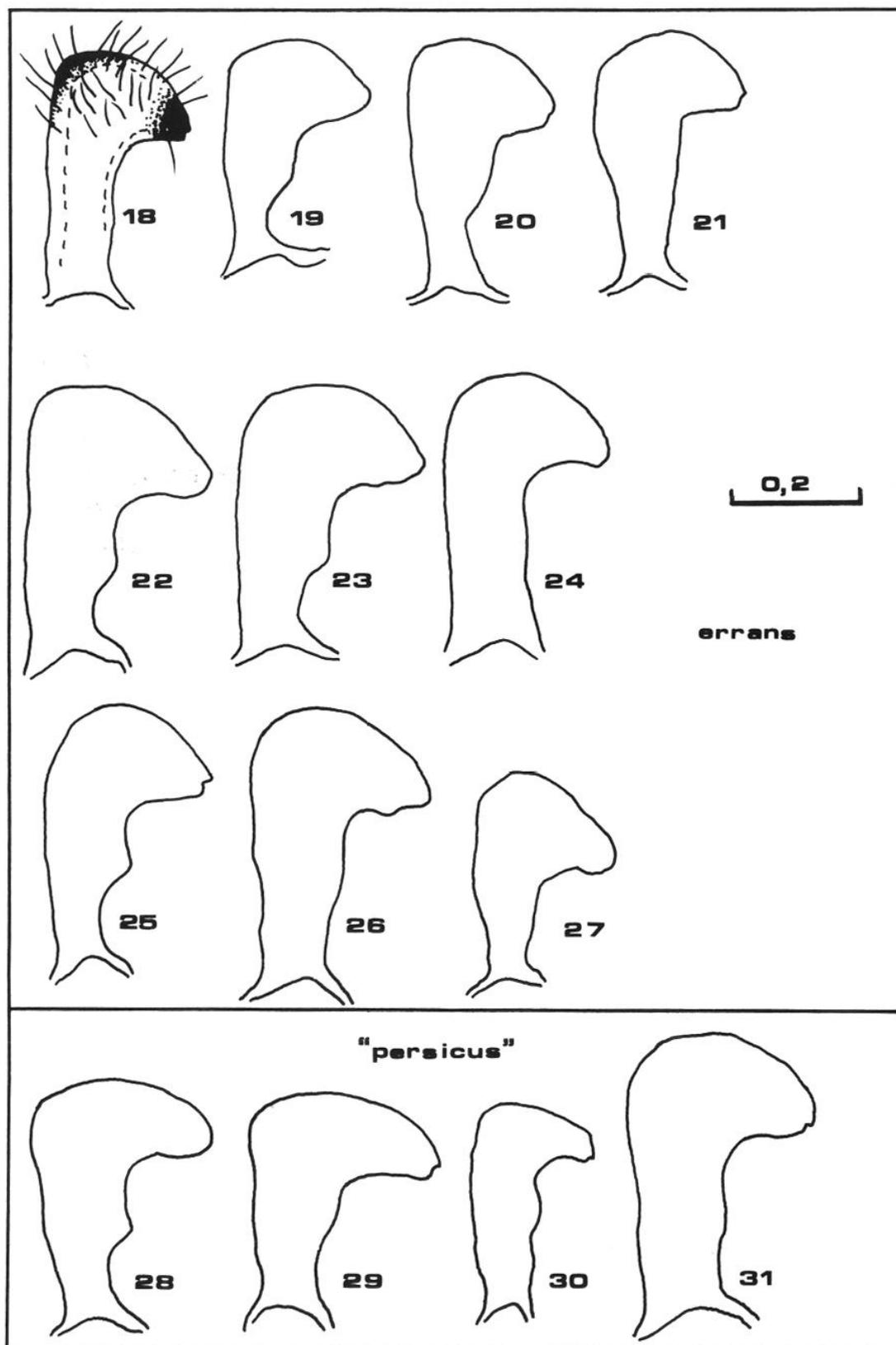


Fig. 18-31. — Paramères de *Maccevethus* : 18-27, *M. errans*. — 18, 21, 23. du Maroc ; — 19. de Turquie ; — 20, 24, 26-27. d'Espagne ; — 22. de Tunisie ; — 25. d'Algérie. — 28-31, *M. «persicus»*. — 28. de Malte ; — 29. du Liban ; — 30. de Chine (Mongolie) ; — 31. d'Algérie (Echelles en mm.).

errans caucasicus, et d'autre part *M. corsicus corsicus* et *M. corsicus persicus*. Ces auteurs basent leur jugement sur le fait que, notamment pour les sous-espèces de *M. corsicus*, il paraît exister des transitions entre les formes extrêmes tant sur la forme des paramères que de l'habitue.

EXAMEN DES PROBLÈMES ET SOLUTIONS PROPOSÉES

Pour que les formes actuelles puissent être considérées comme des sous-espèces, il faut qu'un isolement reproductif extrinsèque joue et que les aires géographiques soient disjointes, comme cela a été montré dans d'autres groupes zoologiques. Les «paires» de *Maccevethus* ont-elles pu se constituer ainsi ? Les données revues sous cet angle sont les suivantes :

1) le cas de *Maccevethus errans* et *M. caucasicus*. — L'étude d'un matériel important provenant des régions les plus diverses et les plus dispersées possibles m'a montré que *M. caucasicus* était distribué sur la façade nord-méditerranéenne et vers l'Est jusqu'en Asie moyenne ; il est en effet présent depuis la province de Murcie en Espagne jusqu'au Kazakhstan et à l'Afghanistan.

Quant à *M. errans*, il semble confiné dans une aire plus occidentale, du Maghreb à l'Ouest jusqu'à l'ancienne Yougoslavie (Dalmatie) à l'Est. La bordure méditerranéenne franco-espagnole, le Nord de l'Italie et la côte dalmate constituent donc une zone de sympatrie pour les deux taxa qui cohabitent sans hybridation. En effet, je n'ai trouvé aucun intermédiaire entre les paramères de la forme *caucasicus* (fig. 12-17) et ceux de la forme *errans* (fig. 18-27). Je considère donc que ces deux entités doivent être maintenues chacune à un rang spécifique.

2) le cas de *Maccevethus corsicus* et *M. persicus*. — Décrit d'Iran, *M. persicus* paraît d'après les légendes des figures données par JOSIFOV (1966), cantonné à l'est de la mer Caspienne, tandis que, selon la même publication, *M. corsicus* s'étend très largement vers l'Ouest à partir de cette région. La forme des paramères, principal caractère discriminatoire, montre une très grande variabilité. Ainsi que l'ont montré Putschkov & Kerzhner (l.c.), j'ai observé toutes les formes de passage entre le «type *corsicus*» (fig. 1-11) et le «type *persicus*» (fig. 28-31). On peut trouver d'ailleurs certains exemplaires d'affinité «*persicus*» en provenance de régions d'où ce taxon était réputé absent (bassin méditerranéen notamment).

C'est d'ailleurs dans le bassin méditerranéen (Maghreb, îles, régions du Proche et du Moyen-Orient telles qu'Israël, Syrie, Turquie ou Iran) que les spécimens sont le plus difficiles à discriminer. Se trouvent là des *Maccevethus* dont les paramères font la transition entre les types *errans* et *corsicus*, peut-être simples cas de convergence.

Compte tenu de la sympatrie existante et de nombreux intermédiaires entre les types *persicus* et *corsicus*, je ne juge plus utile de maintenir le nom de *persicus*.

3) **status proposés.** — Cette étude me conduit en définitive à ne reconnaître que trois espèces valides :

1 — *Maccevethus errans* (Fabricius, 1794)

- 2 — *Maccevethus caucasicus* (Kolenati, 1845)
 3 — *Maccevethus corsicus* Signoret, 1862
 synonyme : *M. persicus* Jakovlev, 1881 (nov. syn.).

CLÉ D'IDENTIFICATION DES ESPÈCES DU GENRE *MACCEVETHUS*

- 1 — Sommet du paramère parabolique (fig. 12-17) *caucasicus* (Kolenati)
 2 — Sommet du paramère non parabolique, plus ou moins arrondi, ou en tête de marteau 3
 3 — Apophyse latérale longue, plus ou moins perpendiculaire à la hampe *corsicus* Signoret
 4 — Apophyse latérale courte, rabattue vers le bas, formant un angle aigu avec la hampe (fig. 18-27)
 *errans* (Fabricius)

REMERCIEMENTS. — Pour l'aide qu'ils m'ont apportée à des titres divers, que Mme D. Pluot-Sigwalt et M. le Prof. J. Carayon (MNHN, Paris), Dr. A. Daccordi et M. F. Faraci (Museo Civico di Storia Naturale di Verona), Dr. M. Baehr (Zoologische Staatssammlung, Munich), Dr. B. Hauser (Musée d'Histoire Naturelle, Genève), Prof. L. Hoberlandt (Prague), Dr. I. M. Kerzhner (Institut de Zoologie, Saint Pétersbourg), M. J. Péricart (Montereau) et Dr. J. Ribes (Barcelone) trouvent ici l'expression de mes plus sincères remerciements.

TRAVAUX CITÉS

- JOSIFOV M., 1966. — Zur Systematik der Gattung *Maccevethus* Dallas, 1852 (Hemiptera, Heteroptera, Rhopalidae). *Reichenbachia*, 8 (7) : 55-61, 23 fig.
 — 1989. — Verzeichnis der von der Balkanhalbinsel bekannten Heteropterenarten (Insecta, Heteroptera). *Faunistische Abhandlungen Staatinstitute Museum Dresden*, 14 (6) : 61-93, 1 carte.
 MOULET P., 1991. — Notes, remarques et typifications sur quelques Coreoidea (Hemiptera, Heteroptera). *Revue française d'Entomologie* (N.S.), 13 (2) : 49-64, 30 fig.
 PUTCHKOV V. G. & KERZHNER I. M., 1983. — On the nomenclature of bugs of the family Rhopalidae (Heteroptera) of the USSR. *Revue Russe Entomologie*, 62 (1) : 80-81 (en russe).
 SEIDENSTÜCKER G., 1964. — *Stictopleurus rubrinervis* in der Türkei (Hemiptera, Rhopalidae). *Reichenbachia*, 4 (4) : 19-26, 27 fig.
 VÁZQUEZ M. A., 1985. — *Revision de los Coreoidea ibéricos*. Thèse Univ. Complutense Madrid, 322 pp., 234 fig.

ENTOMON COLLECTIONS

43, Rue Charles de Gaulle
 F-49440 Candé

TOUT POUR LA COLLECTION ENTOMOLOGIQUE

Documentation sur demande